

ASSOCIATION BASQUE



JEUX FLORAUX A ESPELETTE

Espelette était en fête mardi dernier 24 courant. Le matin concours agricole de deux cantons d'Ustaritz et Espelette qui a eu un succès complet: el l'après midi les jeux floraux que l'Association Basque célèbre annuellement.

Le banquet de l'Association a eu lieu à midi à l'Hôtel Halsouet. Tous les membres sociétaires avaient tenu à assister à ces agapes fraternelles.

Au dessert l'honorable député Harriague ouvre la série des toast en buvant à la prospérité de l'Association. M. Julien Vinson, professeur aux langues orientales à Paris, et membre de l'Association, dans une improvisation élocuente, fiéquemment applaudie, fait appel à tous les basques de cœur, qu'il voudrait voir autour de la bannière de la Société qui n'a qu'un but, noble entre tous: la conservation de l'antique idiome Basque, monument remarquable qu'il importe de conserver précieusement.

M. Guilbeau, le dévoué président de l'Association, prononce ensuite en basque un discours très goûté par l'assistance.

Après avoir engagé les Rasques à conserver les us et coutumes de leuri ancêtres, ainsi que cette belle langue basque qui atteste éloquemment l'antiquité. de la souche euskarienne, il évoque le souvenir des bascophiles distingués qui ont laissé des travaux remarquables sur la philologie, la littérature et l'histoire de ce peuple dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Les noms d'Etchepare, d'Oihenart, d'

Axular, de Chaho, de Goyetche, de Iribarren et d'Elissamburu vivront toujours dans nos montagnes (dit-il en terminant), parce qu'ils ont laissé une trace lumineuse à travers les siècles qu'ils ont traversés.

Après quoi on vide les coupes pleines d'un excellent lrouleguy et les membres de l'Association, assistés d'une société d'élite, prennent place à l'estrade enguirlandée et pavoisée à leur intention, sur le jeu de paume où ont eu lieu les joutes traditionnelles.

La Bannière des sept provinces Basques est déployée devant l'assistance, et la fête commence par les cœurs basques chantés par la jeunesse d'Espelette, sous la direction de M. Ahetz, l'intelligent directeur de l'Ecole communale de Saint-Jean-de-Luz.

Les lauréats du concours de Poésie Basque sont présentés à l'assistance. M. Lopez-Alen, un jeune poète de St-Sébastien, lit avec âme et une émotion communicative sa jolie composition *Maitegarria*, (l'enfant chéri). Il est très applaudi et reçoit le deuxième prix du concours des mains de l'honorable député Rasque Harriague, aux félicitations chaleureuses du jury.

La poésie de P. Dibarrart, de Baïgorry, qui a obtenu le troisième prix, est chantée par l'auteur avec entrain et un certain brio, aux applaudissements du public.

Mais voici les improvisations, véritable tour de force d'imagination qui commencent. Les acteurs, deux à deux, chantent alternativement sur un thème qui leur est donné séance tenante, et en observant toutes les règles de la prosodie.

La palme, encore cette année, est restée à la femme Marie Argain, de Cambo, qui possède au plus haut point le don de la riposte heureuse. Son dernier mot est toujours un écrasement pour son adversaire. C'est une joute intéressante, un tournoi de bon aloi, dont les Basques sont friands.

Après les improvisations, les danses basques, au son du chirola, espèce de flûte à embouchure et à trois trous. Les danseurs se placent en cercle et exécutent avec une certaine maestria un peu caractéristique, une véritable marche chorégraphique qui a un cachet très primitif et qui rappelle certaines danses arabes.

Enfin, le concours des flûtes basques termine la fête qui a duré environ trois heures pendant lesquelles une assistance très nombreuse, venue de tous les points du Pays basque, a suivi avec intérêt les joutes traditionnelles des anciens Cantabres.

Après la distribution des prix aux lauréats des divers concours, un chœur chanté par la jeunesse a clôturé la fête.

Voici la liste des lauréats:

1.^o *Concours de poésie Basque*.—Pas de premier prix. 2^e prix, Lopez-Alen, de St-Sébastien; 3^e prix, P. Dibarrart, de Baïgorry.—Mention honorable; de Echegaray (Boniface), de Saint-Sébastien.

2.^o *d'Improvisationes*.—1^{er} prix, Marie Argain, de Cambo; 2^e prix, P. Duhaldebehère, de Sare; 3^e prix, J.-P. Carrère, de Louhossoa.

3.^o *de Danses Basques*.—1^{er} prix, J. Ithurbide, de Larressore; 2^e pris, P. Oxocelhay, de Cambo; 3^e prix, P. Camino, de Louhossoa.

4.^o *de Chirola*.—1^{er} prix, J. Olhagaray, d'Ustaritz; 2^e prix, Joseph Zubieta, de Macaye; 3^e prix, Baptiste Dunab, de Macaye.

* * *

MAITEGARRIA

Egun eta gau zenbait denboran
Bere aurraren gaitza sendatzen,
Ama beartsu eta alargun bat
Dago biotza guztiz urratzen.
Bañan badakar bere onetara,
Bazayo irria aurrari azaltzen,
Bai! ala nola egun-sentian
Legun legun ta pištaka argitzen
Eguzkiaren errañu urreak
Duben bezela goiza pistutzen.

Eta orain arte motel zeudenak
Begi beltz ayek erdi ichiak
Lenaz ziranak alaiak eta
Izarrak bezin diz-dizariak,
Badatoz ere bere onetara;
Baita gorritzen masaill churiak
Lorak berritzen dituben gisa
Datorrenean udaberriak;
Zer atsegiña amari senti
Diyon aurraren egun-sentia!

O! ama, ama, izen galanta
Bai beste bat ezin añaikoa!
Munduko gaitzak ta naigabeak
Mende daukaten zure kolkoa!
Adiarazi nola ta nondik
Amaren maitetasun osoa!
Eta alarguna, pobre, beartsu,
Danean besten biarrekoa
Zu zeran gisa, agertzen zera
Oraindik ere aundiagoa...!

Uda da... ta Donostia dago,
Alaitasunaz dana jantzirik,
Kanpotar jende, aberastasan
Ta zorionak alkar baturik:
Aurtzayak non nai eche aundiko
Aur apainduai kontu egiñik,
Emakumeen edertasunak
Beren gorputzak sedaz bildurik:
Bitarte ontan nor da oroitzen
Nonbait badala negar malkorik...!